

En mangeant sa langue

J'ai avalé la mienne

Je ne pourrai plus jamais parler la langue de mon grand-père
Je venais d'un pays
J'avais une famille mais je ne sais plus
J'hésite
on y voyait le soleil.

أَكَلْتُ لِسَانَهُ فَأَيْتَلَعْتُ لِسَانِي
مَا عَدْتُ أَسْتَطِيعُ أَبَدًا أَنْ أَتَكَلَّمَ بِلِسَانِ جَدِّي
أَتَيْتُ مِنْ بِلَادٍ
كَانَ عِنْدِي عَائِلَةٌ وَلَكِنْ مَا عَدْتُ أَدْرِي
أَتَرَدُّ
هَنَّاكَ رَأَيْتُ الشَّمْسَ

Mathilde Chèvre

« Accueillir, c'est un peu comme traduire. »

Le port a jauni... prononcer son nom, c'est déjà voyager. Nous sommes à Marseille, un magnifique coucher de soleil, jaune et chaleureux, embrasé le port. Nous voilà partis à la rencontre de Mathilde Chèvre, qui édite des ouvrages plus dépaysants encore que le nom de la maison qui les imagine, les crée et les fabrique.

Accueillir, pour vous, qu'est-ce que cela veut dire ?

Se déplacer ? Se laisser déplacer, sans crainte de la perte de soi dans le changement, sans quête d'un gain ? Accueillir, c'est un peu comme traduire. En arabe, traduire peut se dire *naqala*, un verbe qui évoque le déplacement d'un espace à l'autre, la circulation et le voyage : le déplacement de soi. Pour accueillir quelqu'un le matin, on peut dire *marhaba*, « bienvenue », littéralement « tu entres dans le vaste espace de ma générosité, mon accueil, mon amitié », ou souhaiter un *sabah el-kheir*, « matin de bonheur » auquel on répond *sabah*

en-nour « matin de lumière », puis par mille et un matins de miel, de soleil, de jasmin, de crème chantilly ! Quand on traduit, quand on accueille, on ne comprend pas tout de l'autre, on perd un peu de la poésie originelle de la langue, mais on accède à un monde plus vaste. Je me dis souvent que, plutôt que de manipuler des idées, on devrait apprendre des langues « étrangères », ce qui nous rendrait les « autres » un peu moins étranges.

Les livres du Port a jauni sont bilingues, en français et en arabe. Pourquoi ?

J'ai passé mes premières années en Algérie au temps de la réforme agraire. Mais j'ai appris la langue arabe après l'âge de vingt ans, en Égypte puis en Syrie, dans les rues et dans des écoles où j'ai récité par cœur des poèmes, des chansons et des extraits de films anciens. Mon accès au monde arabe est passé par la truculence de la langue. J'ai eu l'impression d'une renaissance et d'une réconciliation intérieure. Nous sommes nombreux en France, à avoir un lien intime avec le monde arabe, je crois. En publiant des livres bilingues

français-arabe, j'ai envie de témoigner d'un tissage culturel, linguistique, historique, collectif, intime... Et d'attester de la puissance poétique de la langue arabe. Les thèmes présents dans la poésie arabe, qui raconte le monde depuis la nuit des temps et de façon très vivante et présente aujourd'hui encore, irriguent l'ensemble du catalogue du Port a jauni : le frottement des matières, les sensations du corps en paysage, les jeux de mots linguistiques, la convocation de la mémoire par les objets et les lieux, le témoignage imagé de la situation politique... Tous les livres du Port a jauni se lisent dans les deux sens de lecture ou jouent avec ces sens contraires, et les livres se font écho dans leurs thématiques.

Les artistes qui écrivent et illustrent vos livres, les avez-vous invités ou est-ce eux qui viennent vers vous ?

Les livres suivent le chemin des rencontres humaines et des amitiés. J'aime visiter les ateliers d'artistes et chercher des choses déjà peintes ou écrites, qui font écho aux thèmes de la poésie arabe.

Propos recueillis par Catherine Boivin, librairie La Luciole à Angers

À Montreuil, l'association

Dulalala
relie les langues

Fondée en 2009 par Anna Stevanato, son actuelle directrice, l'association Dulalala - D'Une Langue à L'Autre - est aujourd'hui une des références dans l'éducation en contexte multilingue.

Organisme de formation, Dulalala accompagne les acteurs des champs éducatif, culturel et social dans la mise en place de projets ouverts sur les langues. Véritable laboratoire, Dulalala s'appuie sur des réseaux de chercheurs et de professionnels pour concevoir des pratiques et des ressources testées sur le terrain.

Propos recueillis auprès de Joyce Peel, directrice adjointe de Dulalala, par Delphine Lucas de la librairie L'Herbe rouge à Paris.



©Dulalala pour Dulalala

La recherche scientifique a montré que le bilinguisme est une chance et que toutes les langues se valent pour la construction de celui-ci, contrairement aux représentations spontanées qui voudraient qu'un enfant qui pratique l'anglais ou l'allemand soit plus chanceux qu'un enfant qui grandit avec le tamoul ou le soninké et pourrait rencontrer des freins dans son apprentissage du français.

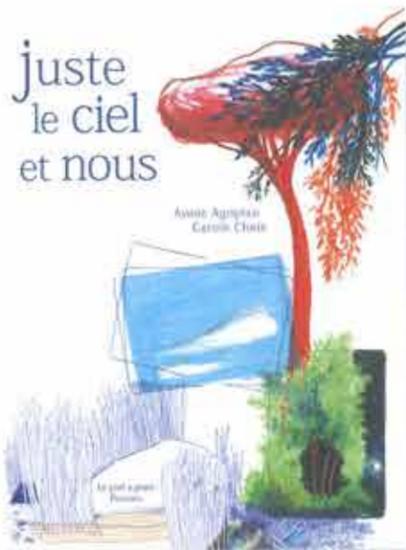
L'objectif de Dulalala est d'accompagner les acteurs éducatifs dans la reconnaissance du plurilinguisme afin d'accueillir la diversité linguistique, de la considérer, et l'utiliser, comme une richesse sur laquelle s'appuyer. Car si l'on aide l'enfant à tisser des liens entre la(les) langue(s) avec laquelle(lesquelles) il est entré dans le langage et le français, il apprendra beaucoup plus facilement, et sa construction identitaire sera plus apaisée dès lors que son identité plurielle sera valorisée. Ce qui, à terme, favorisera sa réussite scolaire.

Basée en Seine-Saint-Denis, Dulalala intervient sur ce département et l'Île-de-France mais aussi sur l'ensemble du territoire où elle est sollicitée par de nombreux acteurs éducatifs (enseignants, professionnels de la petite enfance et du livre, orthophonistes...), de la petite enfance au collège. Notamment à travers le dispositif des Cités éducatives¹, grâce auquel l'association diffuse des ressources pédagogiques innovantes et intervient auprès de structures éducatives partenaires, en y formant les professionnels invités à poursuivre les actions initiées au-delà des 3 années de labellisation.

¹ La démarche des Cités éducatives consiste en un programme national d'appui aux dynamiques locales de coopération éducative dans les quartiers à faible mixité sociale. Le label Cités éducatives est accordé pour 3 ans aux territoires éligibles où les acteurs proposent une stratégie ambitieuse et partagée (à l'échelle d'un quartier, d'un arrondissement ou d'une ville) autour de la cohésion éducative et de l'intégration des familles au sein des cités éducatives.

Librairie
Lucioles • Vienne

Juste le ciel et nous



poésie

Juste le ciel et nous
Annie Agopian, ill. Carole Chaix
Éditions Le port a jauni
24 pages - 17 x 22 cm - 9€

■ Quelle petite merveille que ce livre !

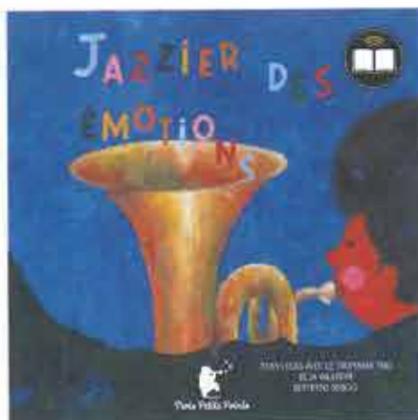
Annie Agopian dit l'avoir écrit en souvenir d'une nuit de bombardement à Bagdad au printemps 2003. Ce ciel de guerre criblé de si belles traces de lumière devient sous sa plume comme un infini miroir du monde, reflet de tout un chacun, cartographie des angoisses, des libertés, des pires menaces et de toutes les audaces. Qu'il caresse la cime d'un arbre centenaire ou le dos d'une main d'enfant, qu'il effleure un rocher chauffé à blanc par le soleil ou les battements de cœurs timides d'une première fois, le ciel est là, malgré nous, intime et universel, protecteur et impudique.

Et sous les crayons de Carole Chaix, lointain ou enveloppant, virant du bleu au rouge, ce ciel nous confirme qu'il parle de nous tout le temps. Ses traits tourmentés sont les nôtres. Ses vastes étendues sereines le sont tout autant. Libre à nous de prendre le temps de le lire, de nous perdre dans ce territoire sans frontière et de prendre le risque d'y croiser un autre regard, une autre route, un autre espoir.

Écrit en deux langues, le texte mêle le français et l'arabe au rythme des illustrations naviguant entre fauvisme et épure. Tout dans ces quelques pages nous invite à lever la tête et à sortir du cadre. Une petite merveille, vraiment.

Retrouvez l'entretien de Carole Chaix, page 14 et la rencontre avec Mathilde Chèvre, éditrice du Port a jauni, page 8.

Librairie
La Courte Échelle • Rennes



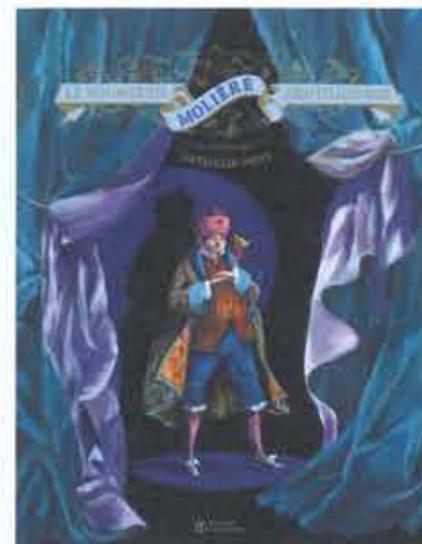
livre-cd

Jazzier des émotions
Elsa Valentin, Jean Lucas et Le TromBaBa Trio,
ill. Bertrand Dubois
Éditions Trois Petits Points
32 pages - 33 minutes - 18,90€

■ Être fier comme un coq, avoir un coup de foudre, avoir la gorge nouée... et dix autres expressions sont imagées par des textes drôles, poétiques et ciselés, illustrées de peintures hautes en couleurs et interprétées par le TromBaBa Trio. Du jazz plein les oreilles !

Un imagier pour aider petits et grands à poser des mots, des couleurs et des notes sur leurs émotions. Chaque plage du CD peut s'écouter indépendamment comme des poèmes mis en musique.

Librairie
Comme dans les livres • Lorient



théâtre

Le bourgeois gentilhomme
Molière, ill. Nathalie Novi
Éditions Didier Jeunesse
104 pages - 25 x 32 cm - 22€

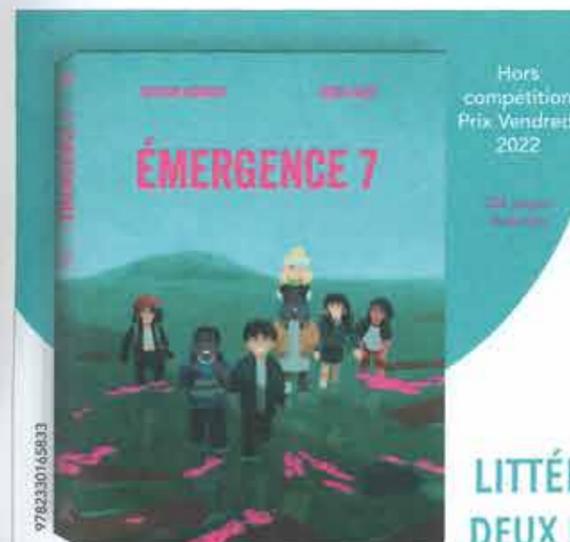
■ Comme le lever de rideau au théâtre, la couverture de l'album invite au spectacle. Sortant d'un harmonieux drapé d'étoffes couleur bleu Nattier doublé de violet, Monsieur Jourdain, le bourgeois gentilhomme de Molière, entre en scène.

Le texte intégral est magnifiquement illustré par Nathalie Novi, peintre-illustratrice. De pleines pages hautes en couleurs, des rubans d'illustration qui rappellent la toile de Jouy, sur laquelle sont représentés des personnages avec décors ou paysages, encadrent les dialogues comme une partition. Tout invite à une lecture à voix haute,

expressive de cette comédie-ballet si connue de plusieurs générations. L'occasion pour des lecteurs de devenir comédiens et de laisser libre cours à leurs interprétations.

Un éclairage est apporté à la fin de l'ouvrage par Nathalie Somers, autrice. Elle raconte l'histoire de la pièce, Molière et le rôle de la musique. Le compositeur Jean-Baptiste Lully met sa musique au service du rire. Au fil des siècles, différentes versions seront jouées, les grandes mises en scène depuis 2004 sont évoquées ici.

Et maintenant, frappons les trois coups et ouvrons l'ouvrage !



Hors
compétition
Prix Vendredi
2022

ÉMERGENCE 7 VINCENT MONDIOT et ENORA SABY

"C'est un très beau roman qui possède toute la puissance du drame adolescent, et les illustrations en permettent une lecture augmentée et émotive."

Librairie Le Renard doré

"C'est peu dire que les images et le texte se complètent, ils se fondent, associant leurs puissances pour vous embarquer dans une aventure de lecture où l'imagination est constamment sollicitée." Michel Abescat, Télérama

"Tout participe à un équilibre parfait. Entre thriller, livre catastrophe et scénario à la « teen movie », le lecteur, aimanté, tremblera pour Léon et les « autres gosses » de l'île". Raphaële Botte, Le Monde des livres

LITTÉRATURE FANTASTIQUE
DEUX ROMANS-ÉVÉNEMENTS !

LES ERRANTES JO WITEK

"Jo Witek orchestre de main de maître montée de l'angoisse et crescendo de suspense. On lit ainsi ce livre avec passion, mais on écoute surtout ce chœur de femmes qui se tendent la main, d'une époque à l'autre de l'Histoire, récit jamais épuisé de la violence patriarcale." Michel Abescat, Télérama

"Une histoire dans laquelle le surnaturel est un révélateur des violences faites aux femmes." Fabienne Jacob, Phosphore

"Jo Witek utilise le fantastique pour explorer les émotions de l'adolescence." France Inter, "La bibliothèque des ados"

ACTES SUD junior • Littérature ADO

En lice
pour le
Prix Vendredi
2022

